



[L'Armée des Romantiques](#) joue dimanche 4 décembre pour la première fois à la chapelle Corneille à Rouen. L'ensemble de Rémy Cardinale, en résidence à l'[Académie Bach](#), ouvre une page musicale du XIXe siècle avec des œuvres de César Franck.



photo Robin H. Davies

Pour ce premier concert à la chapelle Corneille à Rouen, L'Armée des Romantiques ouvre une page particulière de la musique française. « *Le XIXe siècle est une époque charnière* », selon Rémy Cardinale, fondateur de l'ensemble. « *Jusque dans les années 1870, en France, on aime la musique légère. En ce qui concerne la musique pure, il faut aller en Allemagne qui a une position hégémonique. Après cette date, Camille Saint-Saëns qui crée la société nationale de musique va défendre la musique pure. Toutes les œuvres de musique de chambre sont jouées dans cette société* ».

César Franck (1822-1890) est un des compositeurs emblématiques de cette fin du XIXe siècle. Virtuose qui a connu un début de carrière fulgurant, il compose à la fin de sa vie « *des œuvres incroyables* », estime Rémy Cardinale. « *Il met en lumière une sorte de romantisme français qui s'inspire de Wagner. Il a aussi contribué à la redécouverte de Bach. Il offre ainsi un regard artistique pluriel avec un mélange différents styles* ». Lors du concert programmé par l'Académie Bach, l'Armée des Romantiques interprète sur des instruments d'époque la *Sonate* pour violon et piano, le *Quintette* pour cordes et piano, deux pièces musicales enregistrées au début de l'été en l'église du Bon Secours dans le XIe arrondissement de Paris. Sans oublier le *Prélude, fugue et variation*.

Avec de telles œuvres, « *l'interprète prend beaucoup de place dans la construction*

et la réalisation. On se sent aux manettes d'un paquebot. En fait, elles nous demandent beaucoup », confie Rémy Cardinale. Dans les compositions de César Franck, il y a une richesse harmonique, une fraîcheur, une force. « Il est difficile d'imaginer qu'il a écrit ces pièces à la fin de sa vie. Il a écrit avec des thèmes qui se répètent et se transforment de mouvement en mouvement. Cela donne un véritable souffle ».

- Dimanche 4 décembre à 11 heures à la chapelle Corneille à Rouen. Tarifs : 16 €, 9 €, gratuit pour les moins de 18 ans. Réservation sur www.academie-bach.fr
- Prélude dimanche 4 décembre à 10 heures à l'abbatiale Saint-Ouen à Rouen avec Jean-Baptiste Monnot. Entrée libre.